Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 70 (1962)
Heft: 2

Artikel: Les cloches de l'église de Lutry
Autor: Kasser, G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-53586

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les cloches de l'église de Lutry

Ayant lu notre description des cloches d'Yverdon, parue dans la *Revue historique vaudoise* [1], M. Conne, un habitant de Lutry, curieux du passé de sa ville, m'a demandé de relever les inscriptions des cloches de son église. J'ai accepté avec plaisir, car j'étais heureux de pouvoir comparer les cloches des deux localités, mais aussi un peu imprudemment, car je m'attelais à une tâche dépassant les capacités d'un simple amateur ; j'ai heureusement pu bénéficier d'une aide précieuse, qui m'a été indispensable, celle de M. Marcel Grandjean, de Genève ; sans lui, je ne serais jamais arrivé à déchiffrer la totalité de l'inscription inférieure de la cloche moyenne et surtout à en résoudre les très nombreuses abréviations. Je lui en exprime ici ma très vive reconnaissance.

Lutry possède actuellement quatre cloches, les deux plus grandes à l'intérieur du clocher, côté occident ; les deux plus petites se trouvaient jadis dans un second clocher, nommé « petit clocher des moines » en 1549 [2], « petit clocher » en 1569 [3] ; en 1820, comme il menaçait ruine, il a été démoli ; les deux cloches qu'il renfermait ont été transportées dans le grand clocher à côté des deux autres, mais, faute de place à l'intérieur, on les a placées dans l'embrasure des deux fenêtres du côté d'orient. Pour en lire l'inscription sur la face extérieure inaccessible, j'ai dû me servir d'un miroir.

Les comptes de Lutry du XVe siècle mentionnent quatre cloches, la grosse cloche dès 1408 ; plus tard, la cloche moyenne, la petite et la cloche de l'horloge. Au XVIe siècle, il doit y en avoir eu davantage, car lors de la fonte de la grosse cloche, on sacrifie trois petites cloches « du petit clocher des moines ». Refaire l'histoire de chacune des cloches actuelles dépasserait le

---

[1] GEORGES KASSER, *Les cloches de l'église paroissiale d'Yverdon*, dans *R.H.V.*, t. 68 (1960), p. 161 sqq.

[2] B. DUMUR, *Les cinq merveilles de Lutry*, dans *R.H.V.*, t. 16 (1908), p. 359.

[3] EUGÈNE MOTTAZ, *Dictionnaire historique vaudois*, t. II, p. 177.

cadre de cette étude ; il est probable que les documents manqueraient, car les comptes du XVe siècle sont muets au sujet des cloches fondues à cette époque.

1. *La grande cloche*

Dimensions : diamètre maximum, 155 cm. ; hauteur, 135 cm. ; ce qui correspondrait à un poids d'environ 2400 kg. [1]

Si l'on suit l'histoire de sa fonte, décrite par Benjamin Dumur [2], on constate que l'ancienne cloche sacrifiée pesait 37 quintaux, auxquels on a ajouté environ 20 quintaux de matière ; 57 quintaux feraient environ 2850 kg. ; la réalité est probablement entre ces deux chiffres, si l'on tient compte d'une certaine perte lors de la fonte.

L'inscription est en caractères gothiques minuscules, mais de grande dimension ; chaque lettre se détache, disons assez mal, sur un fond décoré d'une sorte de filigrane très élégant. Le texte est en français. Le voici :

« En lan mille cinq cent cinquante et deux la presente cloche a esté faicte. La parolle de Dieu demeure eternellement. »

Un peu plus bas, une guirlande fait le tour de la cloche ; elle est interrompue du côté nord-ouest par les mots en minuscules gothiques de très petite dimension : *Deum laudamus* (Nous louons Dieu) ; puis sur la face nord, par un alphabet complet de mêmes petits caractères gothiques.

Enfin, en dessous, figurent les armoiries de Lutry, sans être accompagnées de celles de Berne, comme on en avait eu tout d'abord l'intention [3].

Dans son récit, Benjamin Dumur écrit que la grande cloche aurait été fondue le mardi 3 septembre 1549, ce qui ne correspond pas à l'inscription sur la cloche. En effet, dans le registre du Conseil de Lutry figure un procès-verbal de cette date ; il commence par les mots : « Item et fondre la matière de la dite cloche » ;

---

[1] Pour estimer les poids, je me suis servi d'une tabelle de la fonderie Rüetschi à Aarau, parue dans W. EFFMANN, *Die Glocken der Stadt Freiburg*, Strassburg, 1899. Il est bien entendu que ces poids ne sont pas précis, car on n'y tient compte que d'une seule dimension, négligeant la hauteur et l'épaisseur.

[2] B. DUMUR, *op. cit.*, p. 358-360.

[3] B. DUMUR, *op. cit.*, p. 359 : « Il avait d'abord été question d'y faire figurer les armoiries de la ville de Lutry et celles du *prince*. Après réflexion, on renonça à la chose, apparemment dans la crainte que cette dernière marque ne servît plus tard de prétexte à quelque revendication malencontreuse de la part de Berne. »

mais ensuite on demande au bailli le prix de la matière qu'il veut fournir dans ce but ; on en est donc encore aux préparatifs. Le 12 décembre de la même année, le bailli réclame le paiement de la marchandise fournie et l'on charge les percepteurs du giète de verser la somme demandée. On avait en effet prélevé en 1549 un mpôt spécial destiné à la grosse cloche et sa perception avait été confiée à Nicod Mestrault et Antoine Séchaud.

La cloche doit avoir été fondue au début de 1552, avant le 21 avril, car à cette date, on constate que le battant ancien est trop petit pour une cloche dont les dimensions ont augmenté.

Benjamin Dumur nous donne les noms des deux fondeurs, Amey Tyot, d'Evian, et Jacques Bildeaux, de Fribourg. Ce dernier pourrait être identique à Jakob Burde, qui en 1554 fond une cloche à Fribourg [1]. Le nom aura été mal compris, estropié ou mal écrit par le secrétaire de Lutry.

Enfin, le soir de Sylvestre 1865, pour avoir voulu sonner avec trop d'énergie, on a fait sauter un morceau de la cloche qui, quoique fêlée, a conservé un fort beau son.

2. *La cloche moyenne*

Dimensions : diamètre maximum, 112 cm. ; hauteur, 92 cm. ; ce qui correspondrait à un poids d'environ 950 kg.

Cette cloche porte deux inscriptions, l'une près du sommet, l'autre au bas de la cloche ; elles sont séparées par douze médaillons, chacun sous une accolade munie de feuilles et représentant des scènes et des personnages bibliques ; le cliché ci-joint représente la Crucifixion et le Christ portant sa croix avec l'aide de saint Simon de Cyrène.

Les deux inscriptions sont en latin, la supérieure en caractères gothiques minuscules ; la voici, les abréviations ayant été résolues :

Jesus autem transiens per medium illorum ibat ; Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat, Christus ab omni malo nos defendat. Amen.

Et la traduction :

« Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla (Luc 4 : 30). Christ est vainqueur, Christ règne, Christ commande, que Christ nous délivre de tout mal ! Amen. »

---

[1] W. Effmann, *Die Glocken der Stadt Freiburg*, p. 138.

Cloche moyenne de Lutry (détail)

La première partie est une citation biblique, la seconde, un cri de guerre des Croisés figurant sur des cloches à Yverdon, Grandson, Giez, sur au moins vingt-quatre cloches existant actuellement dans le canton de Vaud [1].

L'inscription inférieure est en caractères latins archaïques gravés à la main directement sur le moule ; voici le texte, tel que l'a relevé M. Marcel Grandjean, en résolvant les abréviations :

Ave Maria, te Deum Laudamus. Christus rex venit in pace. Deus homo factus est. Hoc cimballum fieri fecit communitas Lustriaci per Guillermum Fribor et Aymonem Cantal burgenses Gebenenses (ou *diocesis Gebenensis*) *magistros cimballorum in mense aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono. Deo gratias.*

Et la traduction :

---

[1] Le chiffre de vingt-quatre cloches nous a été aimablement communiqué par M. Marcel Grandjean ; c'est l'inscription la plus fréquente après l'*Ave Maria*.

« Je vous salue, Marie ! O Dieu, nous Te louons. Christ roi vient en paix, Dieu s'est fait homme ; la communauté de Lutry a fait faire cette cloche par Guillaume Fribor et Aymon Cantal, bourgeois (ou du diocèse) de Genève, maîtres fondeurs de cloches, au mois d'avril de l'an du Seigneur 1459 ; grâces soient rendues à Dieu ! »

Observation : le N du nom Cantal, assez illisible, est douteux.

Le fondeur Fribor ou Mercier, alias Fribor, de Genève, n'est pas un inconnu. On connaît de lui les cloches suivantes : à Yverdon, cloche disparue, en 1457 en collaboration avec son neveu Aymon (Cantal) [1] ; à Lutry, en 1459 avec le même associé ; à Genthod (Genève) en 1471, cloche provenant de Ballayson en Savoie et emportée par les Genevois lors de la guerre de 1589 [2] ; à Grandcour (Vaud) en 1482.

On pourrait éventuellement y ajouter la cloche des heures de la cathédrale de Saint-Pierre à Genève [3], dont au moins deux médaillons, celui du Christ portant sa croix et celui de saint Jean-Baptiste, sont identiques à ceux de la cloche de Lutry ; en revanche, la Crucifixion de Genève est à trois personnages. Pour pouvoir se prononcer, il faudrait comparer les seize médaillons de Genève aux douze de Lutry, ce que je n'ai pas eu l'occasion de faire.

3. *La troisième cloche*

Elle se trouve dans l'embrasure de la fenêtre de droite, côté d'orient.

Dimensions : diamètre maximum, 81 cm. ; hauteur, 71 cm. ; ce qui correspond à un poids d'environ 340 kg.

L'inscription :

tout d'abord en petites gothiques minuscules sur deux lignes :

ave Maria
te Deum laudamus ;

puis en caractères plus grands : *Jesus autem transiens per medium illorum ibat.*

---

[1] Georges Kasser, *Les cloches de l'église paroissiale d'Yverdon*, p. 168.
[2] A. Cahorn, *Les cloches du canton de Genève*, dans *Genava*, t. II (1924), p. 142.
[3] *Ibidem*, p. 139 sqq. La cloche de Saint-Pierre est datée de 1460, mais non signée.

Il s'agit donc en partie du même texte que sur la cloche moyenne, même si les abréviations ne sont pas identiques (Luc 4 : 30).

Sous l'inscription se trouve une dentelure compliquée se terminant par des pendentifs en forme de trèfle très ressemblants à ceux de la grande cloche de Rossinières [1]. Puis une série de motifs en relief (probablement douze). La cloche ne porte pas de date ; sa ressemblance avec la grande cloche de Rossinières permettrait de supposer la première moitié du XVe siècle ; puis, les caractères se rapprochent beaucoup de ceux de la cloche moyenne. Nous aurions donc là la plus ancienne des cloches de Lutry.

4. *La quatrième cloche*

Elle se trouve dans l'embrasure de la fenêtre de gauche côté d'orient

Dimensions : diamètre maximum, 71 cm. ; hauteur, 61 cm. ; ce qui correspond à un poids d'environ 220 kg.

L'inscription est aussi en gothiques minuscules :

Ave maria gratia plena dominus tecum sancta maria magdalena ora pro nobis anno domini M CCCCC X.

La traduction : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; sainte Marie-Madeleine, priez pour nous ; en l'an du Seigneur 1510. »

Entre autres chapelles, l'église de Lutry en avait une consacrée à sainte Marie-Madeleine, fondée en 1359.

Sous l'inscription, des médaillons représentent : sainte Marie-Madeleine au vase ; une Crucifixion à trois personnages ; un Christ de pitié ; l'Annonciation ; une Vierge avec l'enfant ; sainte Barbe à la tour ; saint Sébastien.

Quant à l'usage actuel des cloches, on peut mentionner que la cloche moyenne sonne les coups préparatoires de l'heure, l'heure elle-même étant sonnée par la grosse cloche. Cette dernière est aussi utilisée pour convoquer le Conseil communal et appeler les électeurs aux urnes. La troisième cloche sonne tous les jours à midi.

G. KASSER.

---

[1] EMILE HENCHOZ, *Les cloches du Pays-d'Enhaut*, dans *R.H.V.*, t. 69 (1961), p. 106.